



CANADA

Débats du Sénat

1^{re} SESSION • 39^e LÉGISLATURE • VOLUME 143 • NUMÉRO 40

POUR LA PAIX DANS LE MONDE

Le rôle des religions et des droits de la personne—
Conférence internationale

Déclaration de

l'honorable Claudette Tardif

Le mercredi 25 octobre 2006

LE SÉNAT

Le mercredi 25 octobre 2006

[Français]

POUR LA PAIX DANS LE MONDE

LE RÔLE DES RELIGIONS ET DES DROITS DE LA PERSONNE—
CONFÉRENCE INTERNATIONALE

L'honorable Claudette Tardif : Honorables sénateurs, je suis heureuse de vous présenter un bref rapport sur la conférence internationale *Pour la paix dans le monde : le rôle des religions et des droits de la personne*, organisée par le Centre John Humphrey pour la paix et les droits de la personne et qui a eu lieu à Edmonton du 20 au 22 octobre.

J'ai eu le privilège de coprésider cette conférence avec notre collègue, l'honorable Doug Roche. Madame le sénateur Mobina Jaffer et le sénateur Roméo Dallaire étaient présents et ont fait d'excellentes présentations. J'aimerais vous lire quelques extraits de la déclaration de conclusion émise par le Centre John Humphrey à la fin de cette conférence.

Les religions du monde doivent donner un très bon exemple en rejetant solidairement la violence et en défendant les valeurs universelles de respect pour la vie, la dignité et les droits de la personne de tous les individus, tels qu'ils sont présentés dans la Déclaration universelle des droits de la personne.

À ce moment de croisée important de l'histoire humaine, lorsque les différences menacent non seulement de diviser, mais en fait de détruire toute vie sur la planète, les religions doivent s'unir au-delà des frontières pour établir la non-violence comme façon de vivre.

Enfin, les religions doivent affirmer que la violence ne doit jamais être justifiée au nom de Dieu et elles doivent dénoncer le terrorisme et l'extrémisme de toute forme, ainsi que toute

tentative de les justifier par la religion. Chaque individu de la société partage cette responsabilité.

[Traduction]

Comme l'a dit Federico Mayor, ancien directeur général de l'UNESCO et coprésident du Groupe de haut niveau pour l'Alliance des civilisations, « maintenant nous devons changer ». En prenant pour seul exemple de l'attitude belliqueuse des nations l'existence de 27 000 armes nucléaires, les religions doivent s'efforcer de faire passer le monde d'une culture de guerre à une culture de paix. Les religions doivent modifier leur attitude complaisante actuelle et opter pour la modernité en adoptant un modèle d'humilité et de coopération et en tendant la main à l'humanité souffrante.

La conférence a reconnu le fait qu'un dialogue respectueux entre nations est un pré-requis au pardon et à la réconciliation, et à leur pouvoir de guérison. Ce dialogue devrait avoir lieu non seulement à l'échelle internationale, mais aussi à l'échelle locale. Il doit avoir lieu non seulement au sein des religions mais aussi entre religions et, qui plus est, entre les religions et la société laïque. À cette fin, la conférence s'est penchée sur les moyens d'améliorer la pédagogie de la paix, les relations avec les médias et les programmes interconfessionnels. L'apprentissage des droits de la personne doit être la pierre angulaire de ce dialogue. Il est important de raconter nos propres histoires aux autres. Il faut porter une attention accrue aux besoins des femmes et des enfants, qui sont en trop grande majorité les victimes de la guerre et de la discrimination économique et sociale.

[Français]

Tout cela, et plus encore, représente le travail à faire pour atteindre la paix au XXI^e siècle. Les religions doivent projeter les valeurs de paix au risque d'être mises de côté dans ces moments de turbulence.